

Métamorphoses du Maghreb

Une plongée au cœur de la trop méconnue littérature du Maghreb de langue française : c'est ce à quoi invite ce nouveau numéro de *Francophonie vivante*. Si écrire est vouloir faire entendre une voix, la sienne ou celle des autres, cet acte revêt un caractère singulier lorsque l'on a ses racines accrochées à la terre du Maghreb ou quand on cherche un autre sol. Nombreux sont les enjeux auxquels se confrontent aujourd'hui les héritiers de Shéhérazade – qu'ils soient sociaux, religieux ou éthiques –, au sein de contextes où la liberté de parole ne s'acquiert parfois qu'au prix du risque que l'on accepte de courir.

L'objectif, audacieux, de ce dossier est triple : offrir aux lecteurs un panorama généreux, tous genres confondus, des littératures francophones du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie ; mettre au jour quelques-unes des thématiques actuelles qui les nourrissent (la vie politique, la place de la femme, l'homosexualité...) ; enfin, donner directement la parole aux auteurs (A. Baïda, L. Bahsain, R. Ben Salah, E. Belhaj Yahia, M. Harmel, S. Marzouki, M. Nedali).

Découvrir la littérature du Maghreb, c'est rencontrer un univers en pleine métamorphose par l'intermédiaire de ceux qui, s'ils ne s'affranchissaient pas des codes, ne pourraient faire goûter au rêve d'un autre monde.

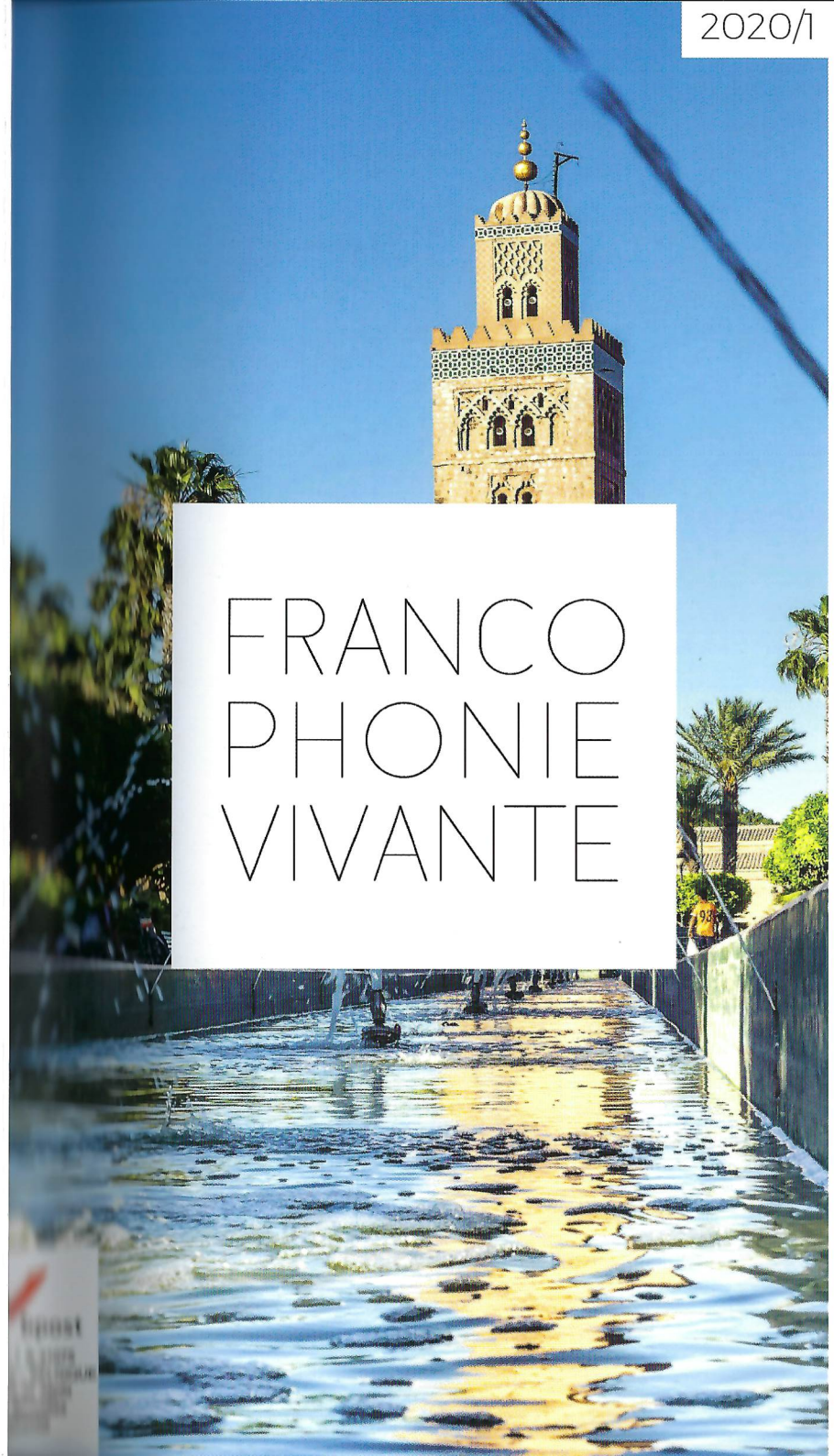
Un dossier coordonné par Jacques Lefebvre et Daniel Soil.

FRANCO
PHONIE
VIVANTE

Éditeur responsable : Jérémie Lambert – *Francophonie vivante* – Printemps 2020
Witrockiana – C/O Association Charles Plisnier asbl – Rue du Bemel, 23 – 1150 Woluwe-Saint-Pierre



Métamorphoses du Maghreb



Éditorial

Jérémy LAMBERT
 Pierre-Olivier PIRE
 François-Xavier LAVENNE
 Laurence PIEROPAN

C'est sous des auspices tout particuliers en ce début d'année 2020 que *Francophonie vivante* entame sa soixantième année d'existence. En cette période exceptionnelle, où la culture, momentanément « de confinement », se réinvente de mille et une manières, Jacques Lefebvre et Daniel Soil nous proposent un dossier à la fois léger et grave, invitant tant au voyage qu'à la réflexion.

Si écrire est vouloir faire entendre une voix, la sienne ou celle des autres, cet acte revêt un caractère singulier lorsque l'on a ses racines accrochées à la terre du Maghreb ou quand on cherche un autre sol. Nombreux sont les enjeux auxquels se confrontent aujourd'hui les héritiers de Shéhérazade — qu'ils soient sociaux, religieux ou éthiques —, au sein de contextes où la liberté de parole ne s'acquiert parfois qu'au prix du risque que l'on accepte de courir.

L'objectif, audacieux, de ce dossier est triple : offrir aux lecteurs un panorama généreux, tous genres confondus, des littératures francophones du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie ; mettre au jour quelques-unes des thématiques actuelles qui les nourrissent (la vie politique, la place de la femme, l'homosexualité...) ; enfin, donner directement la parole aux auteurs (A. Baïda, L. Bahsaïn, R. Ben Salah, E. Belhaj Yahia, M. Harmel, S. Marzouki, M. Nedali). Découvrir la littérature du Maghreb, c'est rencontrer un univers en pleine métamorphose par l'intermédiaire de ceux qui, s'ils ne s'affranchissaient pas des codes, ne pourraient faire goûter au rêve d'un autre monde.

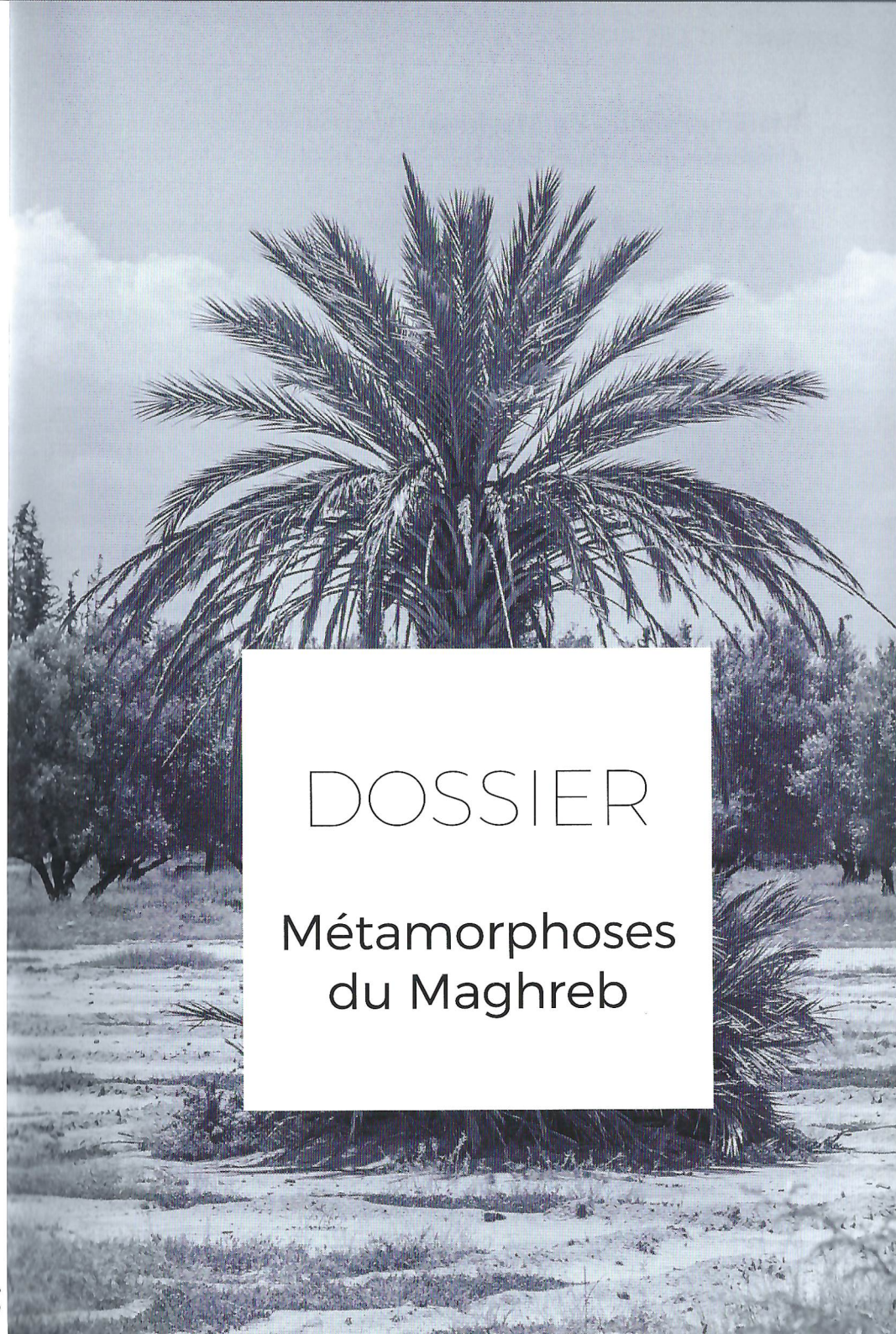
« La littérature sort de la page » prolonge ce dossier par la présentation du travail de l'auteure et photographe franco-marocaine M. Saboni, qui lie ces deux pratiques artistiques dans un travail par maints aspects engagé.

Les « Sillons francophones » nous permettent de rendre hommage à Furetière, de retour à l'Académie, de découvrir notre « mot de la rue québécoise », de faire la connaissance, en dialogue avec P. Guérande, du sociologue et poète belge J. Havet (responsable de la revue *Transparence*), de nous pencher un peu plus sur le travail de l'auteur marocain A. Baïda, mais aussi de tourner notre regard, à l'heure où nous fêtons les 60 ans de l'indépendance du Congo, vers la littérature en langue française qu'il a produite au moment où il était encore colonie belge.

Notre vocation : le déconfinement de la francophonie

Les Lettres belges auront, au cours des dernières semaines, perdu deux figures marquantes. La « Vie culturelle » s'ouvre ainsi sur les hommages rendus à J. De Decker et à M. Moreau, disparus tous deux à quelques jours d'intervalle. Nous trouvons aussi dans cette rubrique les notes de lecture de nos fidèles contributeurs P. Guérande, D. Keraani, J. Lefebvre et P. Schroven. Ce dernier nous fait également découvrir l'artiste Cécile Miguel et nous emmène sur les traces de l'édition 2019 de *l'Intime festival* alors que M. Stas de Richelle nous propose, pour cet automne, un spectacle autour de l'ivresse à la Maison de la poésie de Namur. Enfin, F.-X. Lavenne nous parle du nouveau projet *Objectif plumes* de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dédié aux Lettres belges, ainsi que d'une collection des éditions Névrosées remettant à l'honneur des auteures féminines belges injustement oubliées.

Excellente lecture à toutes et à tous au gré de cette invitation au voyage dans notre belle francophonie !



DOSSIER

Métamorphoses
du Maghreb